14me année - No 2 Université de Liége Mercredi 25 Octobre 1922.

LE VAILLANT.

ADMINISTRATION
RÉDACTION :
77, rue Hocheporte.

PUBLICITÉ :
Imprimerie : 12, rue Reynier, Liége.

Fier Catholique - Bon Patriote - Gai Wallon

25 Centimes le N°.
ABONNEMENTS :
D'étudiants . . . . . 5 francs.
Ordinaires . . . . . 7,50 francs.

Organe hebdomadaire des
Etudiants Catholiques Liégeois
Affilié à l'Union de la Presse périodique belge.

LE VAILLANT rendra compte de tout ouvrage dont deux exemplaires lui seront remis.
Les manuscrits ne sont jamais rendus.
Aucune suite n'est donnée aux envois anonymes.

Les Questions Politiques

Le Problème de l'Etat

Les questions politiques..., sous cette rubrique, nous avons l'intention de démêler chaque mercredi l'une ou l'autre des principales idées qui sont au fondement de la science politique pratique élémentaire.

Nous répondrons de la sorte au vœu exprimé à Louvain, en février dernier, au Congrès de la F. B. E. C. qui réclamait une part plus importante dans la presse universitaire, pour l'examen des grands problèmes sociaux. En outre, il nous paraît que semblable étude se recommande par une actualité de plus en plus vive depuis que la question des rapports entre l'homme et la société s'agite et se débat dans le monde, d'aussi tragique et sanglante manière.

Mais nous devons nous défendre, ici, dans ce journal, d'un double écueil : D'une part, nous n'entendons ni ne voulons nous mêler le moins du monde de la politique militante de notre pays. Ce n'est là ni notre affaire, ni notre goût.

D'autre part, nous sommes bien résolus à éviter le ridicule de prétendre vaticiner et d'apporter pompeusement des solutions époustouflantes à cette grave question sociale, qui n'a jamais été aussi troublée que depuis qu'on parle de la résoudre ; laquelle, d'ailleurs, à notre sens et pour le dire en passant, ne sera jamais adéquatement résolue, qu'après qu'on aura transformé la nature humaine, c'est-à dire jamais.

Nous tâcherons simplement de mettre quelque clarté dans l'assez impressionnant chaos intellectuel que représentent ces deux mots : le problème de l'Etat.

Il n'est pas douteux, en effet, que la position que nous devons prendre, par notre pensée, sur le terrain théorique et que nous prenons quotidiennement par notre action, sur l'aire pratique de la vie sociale, n'est pas — quatre-vingt-dix fois sur cent — réfléchie : elle est souvent contradictoire et parfois malfaisante. Nous voyons là une utilité certaine — même sans prétendre à plus — à dégager du problème les idées mères de la science de l'organisation de l'Etat : non point dans le dessein de formuler le sésame magique qui résolvrait toutes les difficultés, mais afin de s'évader du fatras verbal, routinier topique et sentimental qui tient lieu, à la plupart d'entre nous, de philosophie et de règle d'action dans le *modus vivendi* de leurs relations sociales.

Notre but est celui-ci : déterminer ici, familièrement, tranquillement, sans majuscules ni points d'exclamation, les notions essentielles d'un petit traité pratique de logique sociale, d'un modeste précis d'analyse politique générale. Nous pensons de la sorte, venir en aide à ceux de nos amis que la chose n'intéresse — théoriquement — que de loin et susciter les réflexions et les remarques de ceux de nos lecteurs qui diffèrent de point de vue.

Nous considérerons, en premier lieu, les rapports entre l'intelligence et la réaction en ces matières ; nous insisterons ensuite sur le rôle capital et méconnu de l'intelligence en politique.

Nous étudierons les procédés habituels de l'application de la politique en démocratie et nous opposerons à la doctrine démocratique la notion monarchique de l'Etat.

Nous envisagerons les caractères de modernité et de necessité de la restauration de cette notion dans les données théoriques du problème et nous conclurons enfin à l'urgente nécessité d'une réaction spirituelle et positive contre l'état d'esprit libertaire et meurtrier de notre époque.

A quoi nous mettrons tout notre soin.

ALBERT FASBENDER.

Coups de Knout

AU PILORI ?

Le pauvre garçon en fera une maladie... Il parle de renverser le ministère et de reviser la loi sur les loyers, d'imposer les bourgeois fastueux qui poussent le scandale jusqu'à disposer de plus de trois places dans une maison, d'organiser un meeting de protestation en faveur de l'aménagement en immeuble habitable du Forum et de Liége-Palace... Il s'en ronge les ongles, s'en suce les poignets, s'en arrache le crin : il ne trouve pas de quartier !

En sortant le matin de la gare, il demande à brûle-pourpoint au brave homme ahuri qui lui prend son coupon, si le bloc 113 du Val-Benoît n'est pas libre pour y installer son cabinet d'avocat.. Il bondit au Métropole et propose au patron qui l'écoute avec inquiétude de planter une tente-abri sur la plate forme de l'établissement et d'y accrocher un hamac : les clients attendraient dans la salle d'en dessous et pourraient se ravitailler au buffet froid... Le patron ne se prêtant pas à la combinaison (sans façon ni figure) l'infortuné sans-logis déambule dans les rues, le nez en l'air, l'œil au guet d'un petit carton rose ou bleu signe avant-coureur de l'oasis convoitée... Parents, amis, camarades, copains, connaissances, vagues vu — quelque - part présenté dans une soirée dansante, il se rue sur quiconque ne lui est pas totalement et indubitablement étranger et lui demande avec une obstination sourde :

— Vous ne connaissez pas un quartier ?
— Non.
— Et chez votre frère ?
— Non.
— Et chez votre oncle ?
— Non.
— Et chez votre aïeul ?
— Non.
— Et chez votre neveu ?
— Je n'en ai pas...
— Alors fichez-moi la paix !

Il n'a pas reussi à s'entendre avec le préposé du carousel-salon... La Roue joyeuse n'était pas compatible avec la profession... Vous entendez cela d'ici : *One ! la loge foraine !*

Néanmoins il a regretté de n'avoir pas étudié la médecine comme son ami Souris pour s'installer jusqu'en fin octobre, dans le Musée Spitzner.

L'infortuné ne dort plus, ou son sommeil est troublé par d'horribles cauchemars : l'autre nuit il s'est réveillé en sursaut, à plat ventre sur la carpette, prétendant qu'une mégère l'avait poussé à coups de balai dans les escaliers d'un second étage... Il perd l'appétit : comme on lui présentait un fruit entre la poire et le fromage et qu'on insistait pour qu'il acceptât au moins *un quartier*, il réussit à renverser un verre entier de vin rouge sur la toilette claire de sa voisine dans son élan à répondre anxieux : « Où ça ? »

A la campagne, la vue d'un terrier le met en rage et il changerait sur le champ en belette le lapin de son épitoge, s'il était sûr de renouveler La Fontaine... Il finira par ne plus résister à l'envie de supplier quelque hobereau de lui céder le seizième de ses quartiers de noblesse... Par les nuits claires il crie à l'injustice et lève un poing désespéré vers l'inaccessible premier quartier de la lune ; pourtant quelle sitation, là haut, pour un plaideur, à deux pas de la Balance..

Il est sur le point de payer des hommes-sandwich, de recourir à la publicité des cinémas et de faire projeter sur l'écran :

PAS DE CŒUR, MAIS UNE CHAUMIÈRE !

J'ai réussi à lui déconseiller de se faire fixer dans le dos un projecteur Luciole dont le disque lumineux aurait promené sur le trottoir à deux mètres de ses talons : *Je cherche un quartier garni.*

Comment cela finira ? Qui le dirait ! Il y a autour du pauvre type une sorte de conspiration de la gent propriétaire, conspiration muette, tragique, impitoyable et — c'est bien le cas de le dire — sans quartier.

Pourquoi ? Voici.

C'est un coup monté, un mot d'ordre donné et cela vient du Jeune Barreau d'une part, et d'autre part, du Collège Echevinal.

Hein ? Oui.

Le premier a peur de la concurrence, le second est soucieux du maintien de l'ordre public : tant qu'il n'est qu'un avocat sans case, le jeune homme n'est pas dangereux. En effet, allez faire quelque chose sans cabinet ! Mais du jour où le gite sera trouvé, où la plaque sera vissée fulgurante comme la boucle d'un ceinturon avant l'inspection du colonel, fichus les confrères ! Ce sera la cohue : il faudra arrêter la circulation des tramways, des taxis, fiacres et autres véhicules ; il y aura des barrières Nadar, des enfants écrasés et des jeunes filles faibles de constitution se trouveront mal ; on organisera des trains spéciaux : il y aura des déraillements ; des assurances sur la vie feront faillite ; il y aura des troubles économiques et qui sait ? des complications internationales.

Voila pourquoi les pouvoirs publics se sont entendus pour agir...

Pauvre Momicry !

FAS.

Caerulea Mediocritas...

Libéral a dit du bien, Cennaire de l'*Etudiant* son journal, d'excellentes choses entre de

Voici ce qu'il écrit, en s'adressant aux Bleus :

Pourquoi douter de vous ? Etes-vous moins capables que ceux qui sont vos anciens et vous ont précédés. Cent fois mieux que d'entamer d'interminables parties de cartes et de courir les filles ? Ne vous enterrez pas vivant, au sein de vos bouquins, dans une tour d'ivoire égoïste. Sortez-vous de vous même, discutez, échangez des horions, exercez votre sens critique, mais agissez, et si vous quittez l'Université après avoir un peu travaillé pour les autres, vous vous sentirez meilleurs, vous jouirez d'une satisfaction d'amour propre légitime en pensant que si chacun amenait sa part d'abnégation à l'œuvre commune, la jeunesse intellectuelle acquerrait finalement un prestige moral qui l'imposerait aux masses et lui accorderait une valeur sociale.

Cela vient d'un esprit intelligent qui voit haut et qui voit juste.

Il est regrettable que les petits papiers bleus distribués l'autre jour par les soins de la F. E. L. U. aux portes de l'Université, n'aient pas été rédigés avec la même sérénité et la même indépendance intellectuelles.

Ces petits papiers bleus sont de vulgaires tracts électoraux. Ce sont moins des professions de foi que des bulletins de vote : ils s'adressent moins à la raison qu'à l'intérêt politique immédiat et mal compris.

Ils font même sourire ces petits papiers bleus... Destinés principalement aux « *jeunes bleus qui franchissent en rangs compacts les portes d'airain de l'Université et qui prennent concience* — il était temps ! — *de leur intellectualité* » on était en droit de s'attendre qu'ils répondissent dignement à l'éveil émouvant de la conscience chez nos amis de première année. Mais non ; on leur dit tout crûment qu'ils sont *à la veille de choisir un parti* comme une cravate ou une paire de gants et l'on vante la marchandise en tapant sur celle du voisin : ça finira par un concours-réclame comme pour la margarine Axa.

Nous l'avons dit maintes fois l'an dernier et nous le répétons encore : à l'Union des Etudiants catholiques et au *Vaillant* nous ne faisons pas de politique particulariste ; nous nous groupons simplement en raison de nos croyances religieuses pour les fortifier et les défendre ; jamais on ne nous entrainera sur le terrain d'une polémique vaine et déplacée d'électoralisme.

Que les libéraux se groupent « politiquement » c'est leur affaire et d'ailleurs le seul moyen d'exister positivement : quand à nous, ils ne nous la feront pas. Au reste, il y a des insanités et des faussetés dans leurs petits papiers bleus. Que vient-on nous parler de *dogme sectaire d'une religion exclusive ?* Il faut que le vrai exclut ce qui ne l'est point et la loi de la raison n'est pas du sectarisme mais bien de la nécessité. Un *parti* de *toutes les religions* n'existe que dans l'imagination vague d'un esprit confus.

On reproche au socialisme qu'il aboutit à *la fin de l'initiative féconde de l'individu* et je veux bien le croire. Mais quelle est la condition naturelle du developpement normal de cette initiative ? C'est la société politique. Or le libéralisme roussien est le pire destructeur de cette notion essentielle de la vie sociale.

On nous jette encore au nez *M. Van Cauvelaert et consorts.* Personnellement — et je ne suis pas seul — je ne partage pas les vues du bourgmestre d'Anvers. Mais est-ce là une raison pour affirmer que Jésus-Christ n'est pas Dieu et que la religion romaine est fausse ? Si c'est cela le libre examen !

D'ailleurs, ici même, au *Vaillant* notre ami Dresse a bataillé assez souvent pour la défense de l'unité nationale contre le libéralisme wallingant séparatiste.

Enfin on tremble à la menace du *parti nouveau de M. Jacquemotte.* A mon humble avis il ne faut pas trop y croire et j'admire en tout cas l'indignation des jeunes libéraux à la perspective écarlate du Bolchevisme quand ils posent avec une inconscience de la plus impayable ironie, le principe de leur journal : *gouverner, écrivant en tête par lui même.* Mais parbleu ! la voilà la Révolution !

LE REDAC-CHEF.

CHRONIQUE FÉMININE

Un Scandale ! !

Camarades ! (1)

Un fait inouï, inénarrable en son horreur vient de se passer à la Rédaction du *Vaillant* : Par ukase du Rédac chef (voilà où mène l'autocratisme, l'action française et les quarante rois qui en mille ans firent

la France !) votre humble (?) serviteur doit abandonner la Chronique féminine et la céder à qui ? oui, à qui ? à une collègue ! Parfaitement *une* : vous avez bien lu ! Comme si elle ne pouvait pas rester à ses casseroles... cette respectable damoiselle ! Voilà, encore bien ce féminisme moderne, ce mouvement d'idées saugrenues et outrées ! un bas bleu de plus ! Enfin ! il n'y a pas à dire, a déclaré l'oncle Fas, j'ai vu durant les vacances, mon camarade Léon : (2) et il m'a dit : « Comment, mon vieux loup, t'as un rédacteur pour la chronique féminine : mais c'est une rédactrice qu'il te faut ! Il faut être logique, comme dirait Châles (3), le plus grand génie qu'ait produit la IIIe république, après moi naturellement ! Mets-toi à la page, blackboule ton plumitif, prends à sa place une plumitive (4) : tu verras, que c'est de là que dépend le retour du descendant des 40 rois qui... (voir plus haut). Donc mon vieux Flick, cède la place à tante Trinette !

Et v'là ! Si ce n'est pas malheureux, d'enlever à un pauvre père de famille (5), à un pauvre écrivain qui n'a que sa plume pour vivre avec le traitement diablement maigre, que lui servait le *Vaillant*, de lui enlever dis je le pain de sa jeunesse et de ses vieux jours ! mais voilà, ma redoutable adversaire, (redoutable, tant par sa grâce native que par les terribles poils qui ornent son menton !) a surenchérit et par mesure d'économie, de galanterie, de publicité, on me f... à la porte pour me remplacer par Trinette !

Si ç'avait été un nom poétique comme Aspasie, Melpomène ou surtout la Richer de mon ex et vénéré collègue Constant de Horion, je me serais consolé... mais Trinette ! Quo vadimus, ôtempora ! o mores ! dirait Cicéron !

Enfin ! il me faut me résigner à reprendre mon éternelle faction au coin de la rue, mais sûrement la première fois que Fas sera en défaut je le f... dedans jusqu'au cou !

Quant à vous, camarades, de toutes facultés, n'oubliez pas en recevant mes touchants (6) adieux que le commencement de la sagesse pour un étudiant, réside dans la crainte du

FLICK.

(1). Au masculin et féminin (Note de l'auteur).
(2). Léon Daudet (Note de l'auteur).
(3). Charles Mauras (id.)
(4). Sans allusion, naturellement (N. D. L. R.).
(5). Anticipation osée et futuristée (N. D. L. R.).
(6). Les pompiers pleuraient dans leur casque (air con.)

M. Pierre Benoit

AUTOPLAGIAIRE

— Suite —

Après avoir créé ces deux personnages, M. Pierre Benoit se trouva à bout de souffle. Il n'y avait évidemment qu'une seule chose à faire : recommencer, comme dans *Le Petit Navire*. Voilà pourquoi le troisième et le quatrième acteur ne seront que des reflets exacts, mais affaiblis du premier et du deuxième. Ils seront celui ou celle qui aime ou qu'on aime *en second*. Lui, monocle à l'œil et joue balafrée, se nommera le lieutenant de Hagen (5), puis il s'enrôlera parmi les partisans de don Carlos et deviendra officier espagnol (6). C'est toujours sous l'uniforme que nous le retrouvons en Morhange et éparpillé dans Jage (7) ; plus loges de la salamandre rougissant et blond lieutenant Rutledge (8). Enfin, un peu de pommade et de fard, sans oublier le fameux veston fleur-de-pêcher, auront tôt fait de le transformer en l'inquiétant Bêlin, héros de [illegible] personnage n° 1. [illegible] sera d'autre part correspondant féminin, le personnage numéro 4, sera deux fois la suivante (5-7) et deux fois la voisine (8-9) du n° 2. Féline en Mélusine de Graffenfried (5), incolore en Lucile de Mercœur (6), elle ne deviendra réellement intéressante que lorsqu'elle incarnera la petite Tanit Zerga (7), dont la bouche est plus rouge qu'une grenade, les yeux plus profonds que le Niger et qui veut, avec une si touchante persistance, revoir avant de mourir : « Gaô, les gommiers bleus, l'eau verte ». Au pays des Mormons, elle se dédoublera en la ricanante Sarah Pratt et en l'humble Bessie London (2), pour redevenir antinéenne dans Lady Arbuckle (9).

A l'histoire de Tanit-Serga se rattache la prophétie du vieux sorcier nègre, comme la prédiction du Donegall est la raison d'être d'Antiope ; enregistrons l'inclination de M. Pierre Benoit à répéter, aussi souvent que possible, quelques-unes des phrases fatidiques qu'elles renferment, ce qui produit toujours son petit effet : « Alors ce sera l'heure de la délivrance et de la royauté »... ou bien « Et la Chaussée des Géants verra la victoire de Finn Mac Coul et la fuite de l'envahisseur ! »

Le personnage n° 5 est destiné à tenir les emplois de révérend, ce qui n'exclut pas chez lui une parenté parfois fort accentuée avec les numéros 1 et 3. Il faut mettre sur le compte de l'ignorance prodigieuse de l'auteur quant aux choses de la religion, les formidables insanités qu'il souffle à Morhange (7) et à Philippe d'Exiles (8). M. Pierre Benoit nous affirme (1) qu'il a voulu créer un honnête jésuite en la personne de ce dernier et nous en donne la raison, paradoxale comme il convient. Je pense donc qu'on peut pardonner à ces deux monnes, parfois bizarres, leurs écarts de langage, eu égard à la bonne volonté de l'auteur. Un caractère qui leur est commun, est leur bonté pour les animaux ; au milieu du désert rouge, Morhange fait boire le contenu de son outre à un misérable ânon agonisant, et le Père d'Exiles ne consentira à mourir qu'après avoir assuré un confortable avenir à sa vieille jument. S'ils périrent tous deux de mort violente, il est piquant de noter en outre la communauté de sort de Morhange et du duc de Lautenbourg (5), tous deux assassinés en Afrique au cours d'un voyage d'étude, par un officier de leurs compatriotes, tandis que leur meurtrier respectif faisait courir en Europe le bruit de leur mort par insolation !!!

Classons sous le n° 5bis le révérend Spardek (7) et l'ecclésiastique de *Pour don Carlos*, doucement ridiculisés, sans oublier le sinistre Gwinett (8).

Le personnage n° 6 est un savant maniaque et toqué ; l'un après l'autre Cyrus Beck (5), Le Mesge (7) et Henriksen (9) serviront à exaspérer les nerfs du jeune premier sujet.

Au savant sérieux, tel que M. Thierry (5) ou M. Idzami (9), peut être dévolu le n° 6bis.

Le septième personnage est le type du fidèle domestique ; allemand, il s'appellera Ludwig (5) et anglais, William et Ralph (9) ; il ne ménagera pas au n° 1 les « Monsieur le Professeur » ou les « Votre Honneur », ce que celui-ci notera avec une incontestable satisfaction ; Tarqui dans Cegheir-ben Cheik (7), il sera enduit par M. Pierre Benoit d'une solide couche de noir pour être plongé dans *le Lac Salé* sous l'historique cognomen de Coriolan. Dans ces deux rôles d'homme de couleur, il affectionnera les chansons dadaïstes, d'un effet certain sur les organismes sensibles :

Les filles de la nuit sont sept
Le septième est un garçon
Dont l'œil droit s'est envolé.

ou encore :

Quand les lanternes sont vertes,
La lumière est verte aussi. etc.

Le n° 8 est le type du vieux fanatique courageux. Représenté par M. de Magnéac (6) et M. Terence (9), il périra au moment où va s'achever la révolution qu'il a contribué à fomenter, dans un dernier combat, où, un contre cent, il accomplira des prouesses excessives à coup de carabine ou de grenades.

Le neuvième personnage a pour principale spécialité les anecdotes du second empire et est d'ailleurs homme du monde. Le Docteur Codoman (8) y succédera à Casimir Bielowsky (7).

Les numéros suivants, de moindre importance, se répartissent équitablement entre eux quelques tuniques militaires, quelques redingotes professorales et quelques portefeuilles ministériels. Le faible que nous découvrons en M. Pierre Benoit pour ces trois honorables catégories de citoyens s'explique peut-être par le fait qu'il est bibliothécaire au ministère de l'Instruction Publique et qu'il passa douze ans de sa vie dans l'armée française d'Afrique.

***

A présent que nous avons vu comment M. Pierre Benoit élabore un roman, ne nous demandons pas comment il le termine. D'un merci, les épilogues [illegible] se débarrassera peu la princesse Gérard par une lettre touchante (6-9), c'est une lettre aussi qui terminera Kœnigsmarck et le suicide de Vignerte (5) ne sera pas moins majestueux que celui du Père d'Exiles (8). Enfin, [illegible] Antinéa-Anabel renvoyant, en lui envoyant, la première, Cégheir-ben-Cheik (7), et la seconde, une poignée de détritus de cuisine au visage (8).

Rôles, mise en scène, décors, chutes de rideaux étant ainsi minutieusement réglés d'avance, M. Pierre Benoit n'a plus qu'à crier : « En scène pour le I ! » ... et à courir s'installer à la caisse.

***

Il arrive parfois cependant qu'un écrivain paie assez cher la manie du mode narratif. Lorsqu'il change un de ses héros parlant à la première personne de présenter son roman au public, inconsciemment, presque mécaniquement, le romancier se substitue au dit héros, jusqu'à en faire son « double », lui prêtant réellement sa propre personnalité, avec ses qualités et même ses défauts. M. Pierre Benoit nous fournit un exemple frappant de ce phénomène ; il est impossible de ne pas s'apercevoir que son jeune premier rôle n'est autre que LUI-MÊME. Bizarre intellectuellement, orgueilleux, ironiste, poseur, pédant, nerveux, M. Pierre Benoit est un peu tout cela.

Longtemps, il végéta comme le firent ses héros avant d'être cet « homo novus » dans l'aristocratie des lettres, qui n'est en définitive qu'un nouveau riche distingué.

Parcourez son œuvre à ce point de vue et vous y trouverez les ressouvenirs des griefs d'un jeune intellectuel, souffrant de la médiocrité où il vit. On sait que nos modernes barons Zeep prennent un naïf plaisir à faire connaître à tout venant leurs bijoux, leurs mobiliers, leurs installations, tout leur nouveau train de vie. Eh bien, M. Pierre Benoit s'offre des joies de même nature, mais de manière plus discrète. Comme il sait les usages et a pour métier d'écrire des livres, il a chargé les personnages que nous venons de passer en revue de ce vaniteux étalage : et, dociles, ceux-ci nous disent ingénûment leur bonheur d'être introduits dans le milieu de luxe qu'ils envient depuis longtemps, de fréquenter en galante compagnie les cafés chics et les restaurants à la mode — le Ritz, par exemple — où ils s'attardent à composer des menus mirifico-pantagruéliques, de rouler dans ces autos puissants et élégamment carossés pour lesquels il n'est plus de distances, de déguster de suaves apéritifs — en cette matière les préférences de M. Pierre Benoit vont nettement au Porto, — de jouer aux cartes, d'y risquer de coquettes sommes, tout en usant du vocabulaire cornélien des croupiers comme de leur langue maternelle...

***

Comblé des sourires de la fortune, universellement célèbre et adulé, cet homme auquel il ne manquait que d'être Américain pour recevoir des gens d'outre-Atlantique, grands brasseurs d'affaires s'il en fut, le surnom admiratif et glorieux de « Roi de la Littérature », cet homme eut pourtant, voici quelques semaines, un caprice, une fantaisie de millionnaire ; il voulut vivre à son tour une de ces aventures étranges et passionnantes qu'il avait jusqu'à présent réservées à ses héros, et se rappeler un peu, par la même occasion, au bon souvenir de ses contemporains. Il chercha quelque chose d'énorme et d'inédit, et, bien entendu, ne trouva rien.

Alors il se fit apporter ses œuvres complètes qu'il lut pour la première fois avec attention. L'histoire d'Olivier de Preneste (comme lui fonctionnaire de l'Etat), brutalement séquestré, pendant quelques jours, par des révolutionnaires politiques, mais qui put rassurer quand même sa fiancée (4), le séduisit singulièrement. Il songea au tempérament sensible, expansif et bavard de Mlle le Farralicq et sourit : son indiscrétion était assurée. La vue du chiffre d'édition relativement piteux déflorant la couverture de la récente et irlandaise *Chaussée des Géants* acheva de le décider.

Et M. Pierre Benoit se fit enlever par les Sinn-Feiners.

TH. E. HENUSSE.

(4). Sic !
(5). Kœnigsmarck.
(6). Pour don Carlos.
(7). L'Atlantide.
(8). Le Lac Salé.
(9). La Chaussée des Géants.

Méthode BERLITZ
ECOLE BERLITZ
LANGUES VIVANTES
12, place St-Michel, Liége

La Rentrée Acoupded'mique

Dzing ! Boum ! Patapoum ! Dzing ! Boum ! La Fanfare a fourbi ses cuivres et sorti ses tambours : le camarade Magerat a plaqué son pieu pour la baguette du chef Bravo !

Mais il pleut avec un entrain tout-à-fait national : la drache, la flotte, la douche..... Pauvre drapeau ! tu vas en prendre pour ton rhume !

N'importe ! les calotins font leur sortie escortés de lampions clignotants à grands coups de g... et de bombardon.

En ville, défilé traditionnel et aubade chez M. Nicolas Goblet et M. Pierre Cession, père de notre dévoué Président.

Il est six heures et demi quand on rentre au local, trempé, crotté, percé, mais plein de gaîté et d'entrain ; d'ailleurs, la sympathique odeur des frites et des moules met tout le monde en appétit et l'on a tôt fait de s'installer, une bonne centaine, autour des tables du restaurant.

Là le chambard commence : assiettes, verres, fourchettes, bouteilles, tout cela résonne et crèpite au rythme des pieds sous les tables.

Mais il est huit heures ; on monte au premier étage, dans la Salle des Fêtes, où va se tenir l'assemblée générale.

Des applaudissements nourris et les accords vibrants d'une *Brabançonne* saluent l'entrée de M. le professeur Graulich, de la Faculté de Droit, « *le seul de l'espèce* », comme il le dira spirituellement lui-même et qui préside notre réunion.

M. le professeur Hanquet, M. le chanoine Wathelet et le R. P. Fievez, retenus, se sont fait excuser.

Après la lecture du rapport du camarade Van den Berg, le camarade président Cession souhaite aux nouveaux la bienvenue et rappelle à tous leurs devoirs en un discours substanciel et vibrant souvent interrompu par un tonnerre d'applaudissements.

M. Graulich adresse quelques mots de sympathie, de félicitations et d'encouragement : ça fait rudement plaisir de recevoir chez soi un professeur qui veut bien se mêler à la foule turbulente des étudiants et sait leur dire la parole de franchise et de simplicité qui va au cœur et réconforte.

Pan ! pan ! pan ! le rideau se lève... Fas avec sa barbe qui tombe (après les cheveux quelle guigne !), Joseph Discry, son pyjama et sa petite Yvonne, le grand Simon bouffe-cigarette et Momicry l'Ancien escorté d'une ribambelle de fiolles, bocaux, tubes à cachets, boîtes et autres instruments pharmaceutiques font rigoler la salle en jouant leur comédie-bouffe improvisée *Autour d'un héritage*.

Enfin la guindaille ! Hommage soit rendu au camarade Van den Berg qui baptisa avec une verve .. et un cratère intarrissable les catéchumènes azurés qui vinrent défiler sur l'estrade et subirent l'épreuve — il faut le reconnaître — dans lés sentiments d'une joyeuse résignation.

La tombola réserve des surprises : un kilog de viande à Tilmany et un maquereau (!) à Marissiaux.... Une boîte de poudre de riz à Madame Brichard et pour Madame Borguet un flacon de parfum.

Le camarade Allard avec son talent et sa vélocité habituels esquisa en quelques traits quelques croquis épatants. Mais son petit chef-d'œuvre c'est la frise du Salon de Lecture : un grand bravo et un grand merci !

L'heure passe : il ne reste que les purs, mais on boit on chante, on chahute... En faut-il plus pour s'amuser ? On finit par confondre les tables et le plancher, on se poursuit à coup de lavette, on se bat à coup de kakes... Ici-bas hélas ! les plus belles choses ont le pire destin. On retrouve des frites en des endroits où l'on n'en servait pas tout à-l'heure et la guindaille finit faute de guindailleur....

. . . . . .

Habitués à scier leur monde, certains profs, le lendemain matin, ont dû s'apercevoir au cours, qu'ils sciaient ... du bois.

PILOU.

Le petit *Alias* hebdomadaire :

Lenine

...ou le balai russe au Forum.

Epigramme votive à Mars

D'après Méléagre.

Qui suspendit pour moi cet étrange trophée
Resplendissant et clair, à ces sombres lambris ?
Serait-ce là le don de quelque coryphée ?

Je n'y reconnais point les glorieux débris
Auxquels, après le choc éclatant des batailles,
Les voûtes de mon temple aiment servir d'abris.

Ces cuirasses n'ont pas à leurs flancs les entailles
Que montrent avec joie et fierté les vainqueurs
Et cette lance est vierge, et souille ces murailles !

Ces boucliers n'ont point couvert de vaillants cœurs,
Ni ce glaive accompli sa besogne funeste,
Puisqu'ils n'ont figuré jamais que dans des chœurs...

Ôtez ce casque, auquel un vain panache reste !
Ces traits, ces javelots, ces fers, ôtez les tous !
Car ces objets brillants et neufs, je les déteste !

Offrez-les, j'y consens, à de jeunes époux :
Ils en décoreront la chambre nuptiale
Où tout doit être calme, et reposant, et doux...

Mais débarrassez-en la voûte martiale.
Si je n'admire pas un fer éblouissant,
Je goûte la beauté, farouche et spéciale,

Des armes où s'étale et fume encor du Sang !

T. H.

COMMUNIQUÉ

A. E. D.

L'assemblée statutaire de rentrée est fixée au mercredi 8 novembre. Les candidatures au Comité devront être adressées jusqu'au 2 à 8 heures du soir au camarade Marcel Lespire, secrétaire, 35, rue de Bruxelles.

L'ordre du jour de la séance sera annoncée ultérieurement.

POUR NOS LISEURS

A titre documentaire et ainsi que nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, nous publions aujourd'hui une liste détaillée des journaux et périodiques que nos camarades trouveront à leur disposition à notre nouveau salon de lecture. Mentionnons toutefois que ce n'est là qu'une liste provisoire, diverses autres revues encore devant nous être servies dès le nouvel an.

JOURNAUX D'INFORMATION :

La Gazette de Liège.
Le Pays.
Le National Liégeois.
La Nation Belge.
La Libre Belgique.
Le XXe Siècle.
La Politique.
L'Echo de Paris.
Le Temps.
Les Débats.
L'Ame Française.
Le Daily-Mail.

JOURNAUX ESTUDIANTINS :

Le Vaillant.
L'Avant-Garde (Louvain).
L'Etudiant Catholique (Gand).
L'Universitaire Catholique (Bruxelles).
L'Effort.
Bulletin Technique.
Nouvelle Revue Luxembourgeoise (Luxem.).
Revue des Etudiants d'Action Française.

REVUES DIVERSES :

Revue des questions scientifiques.
Le Courrier médico-pharmaceutique belge.
Revue médicale.
Revue des institutions et du droit.
Revue des idées et des faits.
Bulletin du Touring-Club.
Englebert-Magazine.
Le Patriote Illustré.
Ons Volk.
L'Orchidée.
Bulletin du Cercle.
L'autre cloche.
Les Annales (politiques et littéraires).
L'Illustration.
La Revue des deux Mondes
Le Correspondant.
La Revue Hebdomadaire.
La Revue de Paris.
L'Opinion.
Les Amitiés Catholiques Françaises.
La Revue des Jeunes.
Revue d'art.
Polybiblion, rev. bibliographique universelle.
Bulletin de la société bibliographie et des publications populaires.
Etc.

Et la liste est incomplète !

MARCEL LESPIRE.

CANCANS

Quand on invite des gens, Monsieur Guy, on ne se couche qu'après les avoir reçus !

—

Appartement à louer à jeune avocat tranquille, sans enfants ni clients. A renseigner à Momicry.

—

Entendu à la première leçon de M. Gothot : « Sans l'étudiant je ne puis rien faire ; avec l'étudiant je puis tout faire ! ».

Tout ? doucement M. le professeur....

—

Si vous avez des cours à copier adressez-vous à Genot (Victor) place Ste-Véronique, prix modérés, travail soigné.

—

Il nous revient que le camarade (toujours, mon vieux !) Marcou aurait de nouveau changé de quartier. On demande la raison de ce... calotin-errantisme.

—

EST-IL VRAI...

Que l'énigmatique G. Ny (théoriquement 2e philo) a renoncé aux études universitaires pour faire sa carrière dans l'armée ?

Que le camarade Wéry (1e mines) redoute de passer apres dix heures du soir, dans des endroits aussi déserts et éloignés de toute habitation, que le square Rouveroy et le Boulevard Piercot ?

Que le camarade Bounameaux (1e mines) professe un culte spécial pour le stout et les pommes de terre frites ?

Que le camarade Constant (2e philo) a postulé impérieusement le rôle de Mme Frasne dans l'interprétation du film les Roquevillard actuellement en représentation à l'O. M. K. (réclame payée).

Que le camarade Van Erck (2e philo) va être chargé du « du Billet pharisien » dans la *Libre Belgique* ?

Que le camarade Paul Huss (2e philo) n'a pas été voir la « Veille d'Armes » au théâtre du Gymnase ? (Reçu pour cet essai de réclame une tonne de billets de faveur).

Que le camarade Ruquoy (1e philo) ne veut à aucun prix passer pour une « bonne poire ? »

Que le camarade Billon (1e philo) va incessamment arborer des « longs ».

Que le camarade Mélard (1e mines) a été mofflé à l'examen d'entrée de juillet ?

Que le camarade Feys (1e mines) a été empêché par la reprise des cours d'accomplir certain voyage dans le sud du Luxembourg, dont on lui prête depuis longtemps l'intention ?

Que le camarade Gendarme (2e philo) a découvert une recette épatante pour conserver immac lée sa crapuleuse ?

—

ÉCHOS VERVIÉTOIS

Réouverture de l'école supérieure des textiles.

—

On a perdu aux environs du Tanks un jeune bleu, race brabançonne, aucun signe caractéristique, l'appeler en flamand ; n'est d'ailleurs activiste que la nuit.

Bonne récompense à qui le ramènera à à l'Ecole des Textiles.

—

Grandes conférences annoncées pour cet hiver.

1° L'art de rouler... en auto par un ancien (expériences de vacances, sans danger).

2° Le scouting école de préparation universitaire par un étudiant... de Liége.

3° Le Jeu chinois est il un homme ou une monnaie ? par un élève de l'école dont le nom nous échappe.

—

Nous recommandons à tous les élèves de l'école de s'inscrire à l'E. S. T. Quelques anciens ont soif... On attend avec impatience les... versements.

ZUT.

—

QUELQUES COMBLES

Pour une femme jalouse : Faire une scène à son mari par ce qu'il embrasse de trop bon cœur sa carrière.

Pour un menuisier : Faire la planche sans se mettre en nage.

Pour M. Vandervelde : Avoir la goutte au nez sans que le Rhum se porte au cerveau.

Pour Hiro Hito : Rougir sans rire jaune.

Pour un pêcheur à la ligne : Lâcher la lamproie pour l'ombre et retrouver son vers dans la salle des appâts perdus.

Pour M. Einstein : Prouver la relativité de l'ablatif absolu.

Pour une compagnie d'assurance : Indemniser l'infortune à qui l'on a brulé la politesse.

Pour un étudiant : Attraper une buse sans se faire ramoner.

LA
Grande Pharmacie
Place du Maréchal Foch, 5
LIÉGE
Lunetterie - Accessoires
Parfumerie - Spécialités
PRODUITS DE 1er CHOIX

FABLES-EXPRESS

—

Après avoir drogué soixante-dix minutes
La petite partit furibonde et dit : Zut !

Moralité :
J'ai perdu mon heure et dix...

—

Ce tableau ? Mais, Monsieur, Arsène mon [enfant
Sans leçons de peinture en aurait fait autant !

Moralité :
Arsène l'eut peint !

—

Les boches en pleurant misère
Sur leur compote financière
Savent bien traiter leurs affaires

Moralité :
Laissez doux glas faire banque...

—

Un ami à son ami
Passe son amer Rossi

Moralité :
Le passage de l'Amer rouge

—

Mon oncle sur sa cravate
Porte un rubis écarlate

Moralité :
Rubis sur l'oncle

—

Amis français ! votre Premier
N'est que second à l'Elysée

Moralité :
Voss' sous-chef Raymond !

... Hein ?
Vaux-sous-Chèvremont, gare d'Henne, pardi !

Maison Cession
24, RUE LÉOPOLD, LIÉGE
MAISON LA MIEUX ASSORTIE

Spécialité de chapeaux feutres souples
DES PLUS CÉLÈBRES MARQUES ITALIENNES
Notre très grande vente nous permettant de renouveler constamment notre stock, nous n'avons jamais en magasin que des marchandises de toute première fraîheur et de tout premier choix.

VAILLANT-ACTUALITÉS

—

Revue cinématographique des principaux faits de la SEMAINE

Hollande.

Une Grande Exposition de Fleurs et de Fruits vient d'avoir lieu à Harlem. Quelques-uns des spécimens les plus remarqués :

La poire Henrijean.
Le poireau Wilmotte.
La capucine Mahaim.
Le potiron Genot.
L'asperge Braas.
La carotte Trasenster.
L'artichaut....

Chili.

L'Université de Santiago, vient de faire cadeau à l'Université de Liége, d'un nouvel appareil destructeur à répétitions.

Vue de cet appareil appelé le moffleur Edgard.

Hesbaye.

UN NOUVEAU MONUMENT

A Haneffe sur Flemme.

La place de l'Hôtel de ville.

Les discours.
Les drapeaux.
Les flots de ruban.
Les nymphes
La cohue en fête.

Le Bourgmestre découvre le monument :

Deux Femmes symbolisant l'Ardenne et la Hesbaye ; à leurs pieds le fruit de l'union de ces deux contrées baptisé Revue. (Nouveau système de reproduction interdite.)

La saison de la chasse a [illegible] a recommencé.

A Tarascon sur mirage.

Après la chasse

Une trinité de bons fusils : Est-ce Corin, D. Ansion et En riz Billon, bottés jusqu'aux hanches, l'arme à la Bretelle.

Devant eux dans un miroir les pièces capturées : trois fameux lapins bottés jusqu'aux hanches, l'arme à la bretelle et trois bons canards bottés jusqu'aux hanches, l'arme à la bretelle....

Belgique.

On inaugure à Liége le tramway n° 9 — La nouvelle voiture garnie de mimosa — M. le président Cession pose le premier troley : il prononce un discours au cours duquel il évoque les neuf muses, patronnes des neuf lignes vicinales liégeoises — Le départ : au volant M. Valère Henault — La traversée du Pont du Commerce et coup d'œil sur la foule Place d'Italie — M. Cession répond aux ovations de la foule et d'un geste de la main évite les objectifs photographiques sur lui braqués.

Angleterre.

LONDRES. -- On ouvre une nouvelle salle au British Muséum — Le prince de Galles accompagné de M. Bonar Law se fait expliquer les collections — Sous globe, au des fossiles : Wilson (Wodroow) remonte à l'époque... quaternaire ; considérée longtemps comme pierre philosophale ; reconnue aujourd'hui pour pierre d'achoppement, n'est peut-être qu'un aerolithe tombé de la lune — En bonne Briand (Aristide), famille des scombéroïdes provenant du littoral nantais et ramassé sur la plage de Cannes, portant dans la gueule une pelure d'orange, fruit vraisemblable de la promenade des Anglais... — George (Lloyd) classe des grands rapaces, pièce unique, empaillé, mais dévoré des mythes, capturé en grèce et en venizel-os, un jour qu'il était désorienté — Le prince remonte en automobile.

VAILLANT-ACTUALITÉS

[illegible] de la police il est strictement interdit de fumer.

BON DE PUBLICITÉ
Le présent bon, joint aux 4/5 des bons nécessaires pour l'obtention de primes et se trouvant dans les boîtes de
Cigarettes Orientales **428**
Spéciales 1.00 — Petites plates 1.10 — Grosses plates 1.25
donne droit pour 15 bons : à un répertoire de poche en peau pour adresses et n° téléphoniques.
pour 25 bons : à un crayon en simili or.
pour 30 bons : à un jeu de cartes américaines caoutchoutées.

Articles pour tous les Sports — **Comptoir Américain** — **Caoutchouc - Imperméables**

32, rue Grétry, Liége - Tél. 5375

Articles pour Cadeaux

VÉRITABLES BIJOUX ESPAGNOLS (Or 24 carats) — POUPÉES (Pagès de Madrid) Incassables (Seuls concessionnaires)

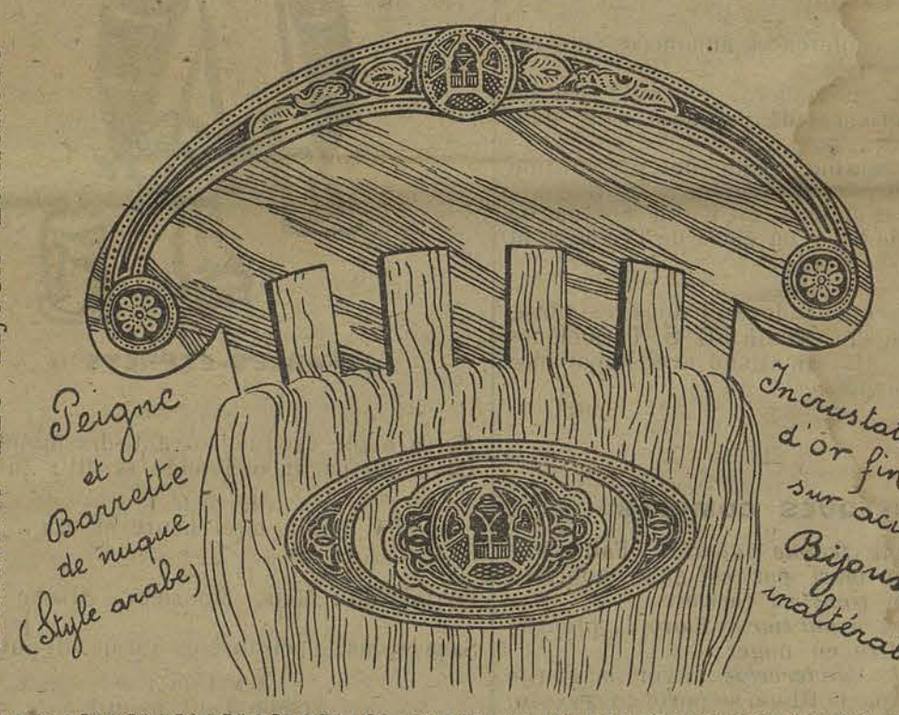
PERLES "RAESO" les plus jolies et les moins chers.

ARMES et Accessoires de Chasse de Fabrication Belge.

MAGASINS TOLEDO 67, rue Cathédrale LIÉGE. Téléph. 5371

BRUXELLES, 39, place de Brouckère - Téléphone 131.23.
ANVERS, 83 place de Meir.
MONS, 64, rue de la Chaussée.

SPÉCIMENS DES BIJOUX ESPAGNOLS



PLUS DE 1000 MODÈLES DIFFÉRENTS

Lithographie - Papeterie - Reliure - Timbrage
MAISON CH. BARÉ
27, PASSAGE LEMONNIER, 27 - LIÉGE
Articles pour dessins — Cartes vues
Fournitures de bureau — Opaline
Images et photos religieuses
Porte-plumes réservoir Waterman-Onoto, Swan, e c. — Cahiers pour Etudiants.
TÉLÉPHONE 4642

Produits Chimiques Purs pour Laboratoires
Appareils de Chimie, de Physique, de Photographie et de Bactériologie.
Henkart Van Velsen & Laoureux
Société Anonyme
24, Rue des Carmes, 24
LIÉGE

POUR VOS LIVRES
Adressez-vous à la Librairie
J. Wykmans
9, RUE SAINT-PAUL, 9 — LIÉGE

ALLEZ VOIR LA NOUVELLE
PAPETERIE CENTRALE
14, rue de l'Université, 14 – Liége
Articles de dessin. Compas de précision.
Cahiers. - Papier à chiffrer au poids.
Règles à calcul.
Porte-plumes à pompes à Fr. 18.50
Calculateurs de poche 18.50
Stylomines.
Cahiers à feuilles mobiles.

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE
Ch. BERANGER
Rue des Dominicains, 8, LIÉGE
TÉLÉPHONE : 2157
EDITEUR
de la plupart des cours de la Faculté Technique.
Fournisseur de la Bibliothèque et des diverses Facultés
CATALOGUE GRATIS

Chemiserie du Centre
MICHAUX
22, RUE DE LA RÉGENCE
LIÉGE
LE LINGE CHIC
LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
5% de remise à MM. les Etudiants

Reliure — Dorure — Cartonnage —
Joseph BORGUET
Rue Agimont 15 (Cercle St-Hubert)
LIÉGE

Denrées Alimentaires

Fournissez-vous à la coopérative L'UNION des Etudiants catholiques 4, rue Léon Mignon - Tél. 2549.

Casquettes d'Étudiants
BLANCHES, BLEUES, VERTES, NOIRES
INSIGNES
Téléph. 4373 — Téléph. 4373
L. DEVILLEZ
PASSAGE LEMONNIER, 30, LIÉGE
Tailleur militaire
— Equipements pour le Congo —

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE
DORSINFANG & TOUCHARD
Rue Reynier, 12, Liége
SPÉCIALITÉS :
Entêtes de lettres - Enveloppes
Factures - Reçus - Traites - Mémorandums
Menus - Invitations - Cartes de visite
Travaux Artistiques et Industriels
Brochures - Catalogues - Journaux

Etudiants !
demandez à L'Union et partout
ANGLICANO
Grand Vin Apéritif

Les Bières P. J. Brouwers
En dégustation à L'Union
SE TROUVENT SUR TOUTES LES TABLES
Actuellement :
Rue du Plan Incliné, 87
LIÉGE — Téléphone 3762

Brasserie-Malterie Louis Kaesmacker
BOULEVARD PIERCOT, 22, LIÉGE - Téléphone 260
DOUBLE BLONDE — BIERE DE MÉNAGE
BOCK — PILSEN — STOUT EXTRA
EN FUTS ET EN BOUTEILLES

JULES HENRY & Cie
21, Rue du Pont d'Ile
LIÉGE
Agence de publications illustrées
Nouveautés littéraires
Abonnements à tous les journaux

LIBRAIRIRIE ANCIENNE ET MODERNE
L. GOTHIER
3-5, rue Bonne Fortune, 3-5, Liége
SALLE DE VENTE - EXPERTISES - RELIURE - IMPRIMERIE

LIBRAIRIE L. DEVOS
39, rue de la Régence, 39 - LIEGE
LITTÉRATURE — SCIENCES — MÉDECINE — ART
PUBLICATIONS — ABONNEMENTS — JOURNAUX
GRAND CHOIX D'ÉDITIONS RARES ET DE LUXE
RELIURES AMATEURS.

Abonnez-vous tous au *Vaillant.*

HOTEL O. CHEVOLET
95, Rue Cathédrale. 95, TÉL. 1298
En pein Centre — LIÉGE — En face de la rue Lulay
RENDEZ-VOUS DES ÉTUDIANTS

BRASSERIE DU PERRON
G. VRYMEN
Rue des Mineurs 37
en fûts et en bouteilles
SAISON — STOUT — CITRONNÉS
GUEUZE EXTRA VIEUX CRÉMANT
— Téléphone 2740 —

LA LIBRAIRIE ANCIENNE — — — ET CLASSIQUE GOTHIER
anciennement rue Neuve d'Ile, est transférée
PLACE DE L'UNIVERSITÉ, 11 (PLACE DU 20 AOUT)
Achat et Vente de Livres Classiques d'occasion
Entrée libre de 9 à 1 h. et de 2 à 6 h.

COMMERCE ET INDUSTRIE
LIBRAIRIE NIERSTRASZ
Passage Lemonnier, 7, Liége
Agent spécial des périodiques :
Revue pratique des questions commerciales et économiques "Mon Bureau"
MACHINES MODERNES
L'USINE — FONDERIE MODERNE
Service d'abonnements et vente au numéro de *Publications périodiques* et fourniture de *Livres en tous genres.*
Relations avec l'Etranger.

PHARMACIE V. VIVARIO

Téléphone 3160 — 50, rue de l'Université, 50 - LIEGE — Téléphone 3160

Spécialités Belges et Etrangères — Pansements antiseptiques — Eaux minérales — Accessoires